

TG3 : Eléments de correction (Moyenne 9,8 [6,5-15,5])

Q1 – Quelles étaient les caractéristiques principales de l'économie française en matière de financement en 1980 ? En 2006 ? (Connaissances personnelles à illustrer à l'aide des données du document 1) /2

En 1980, 63,4% de l'ensemble des financements externes des entreprises consistaient à des emprunts auprès des banques c'est-à-dire à un financement intermédié donnant lieu à création monétaire. Le financement direct, sans endettement, via l'émission d'actions sur les marchés, ne représentait alors que 27,7% de l'ensemble des financements externes des entreprises. En 2006, la situation s'était inversée. L'endettement auprès des banques ne représentait plus que 37,7% de l'ensemble des financements externes des entreprises, alors que le financement par émission d'actions devenait majoritaire avec 58,3% de l'ensemble des modes de financement externes. Le poids de la finance directe dans le financement des entreprises a donc doublé de 1980 à 2006.

Q2 – Expliquez la phrase soulignée du document 2a à l'aide des graphiques 2b et 2c. /2

L'économie d'endettement correspond à une économie où l'essentiel du financement et des placements des agents économiques (Etat, entreprises, ménages) s'effectue via l'intermédiation des banques qui collectent l'épargne et accordent des crédits à l'économie (bien au-delà des dépôts puisque les banques de second rang ont un pouvoir de création monétaire). Ce type d'économie a dominé en France jusqu'au milieu des années 1980. Elle avait cependant comme inconvénient d'être inflationniste comme on peut le constater dans le graphique 2c où l'on constate, dans les années 1970 et la première moitié des années 1980, des taux d'inflation élevés, compris entre 6 et 14% par an. En effet, la mise en circulation de monnaie additionnelle lors des octrois de crédits conduit la demande à excéder l'offre (beaucoup plus rigide que la demande) ce qui permettait aux offreurs d'accroître leurs prix, en retour l'inflation amoindrissait le coût de l'endettement. Or, si jusque dans les années 1960, cette économie d'endettement permettait de soutenir la croissance et l'emploi (faible taux de chômage entre 2 et 6% dans les années 1960 – doc 2b), ce n'est plus le cas dès la deuxième moitié des années 1970 et surtout 1980 où la croissance économique connaît un sévère ralentissement et le chômage de masse se développe rapidement pour dépasser les 10% de la population active au cours des années 1980. Ce phénomène d'inflation coexistant avec un fort taux de chômage s'appelle la stagflation. Les gouvernements, notamment le gouvernement français socialiste d'alors, décident d'encourager le développement de la finance directe (« 3D »), c'est-à-dire des modes de financement, via les marchés financiers, sans création monétaire, afin de freiner l'inflation, ce qui se produira effectivement dès le milieu des années 1980 où les taux d'inflation passent sous la barre des 3% annuels ; le chômage et la croissance cependant ne s'améliorent pas.

Q3 – Quelles sont encore les 2 modes de financement les plus répandus en France pour la plupart des entreprises ? Document 3. /2

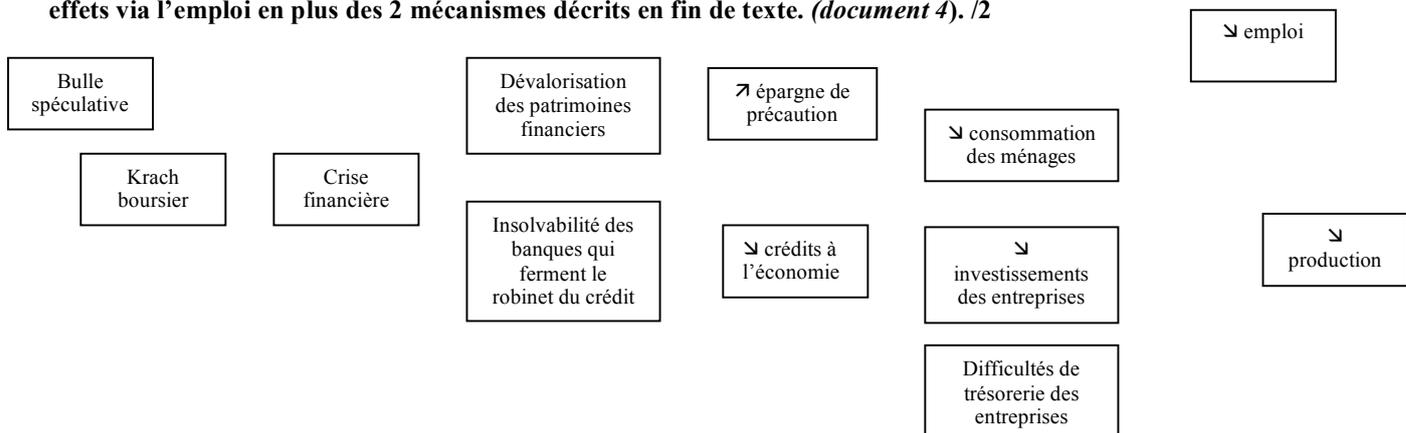
Pour l'immense majorité des entreprises françaises qui n'ont pas accès aux marchés financiers, le recours à l'endettement auprès des banques et l'autofinancement (ou financement interne) sont, encore aujourd'hui, les modes dominants de financement des investissements et besoins de trésorerie.

Q4 – Pourquoi les marchés financiers ne s'autorégulent pas ou mal ? (document 4) ? /2

Pour des biens et services d'usage courant, la loi de l'offre et de la demande fonctionne relativement bien et permet une autorégulation qui empêche une volatilité des prix ou un décalage important et durable entre offre et demande. Ainsi lorsqu'avant Noël, la demande de toupies *B-blade* était supérieure à l'offre, les prix des toupies (rares) se sont accrus ce qui a ralenti la demande (les toupies sont jugées trop chères par une part de plus en plus importante d'acheteurs) et l'offre s'est accru (avec retard en janvier certes), l'entreprise produisant les toupies souhaitant accroître son profit en vendant davantage et à bon prix les célèbres toupies (dans les cours d'école). Ce mécanisme permet donc de ramener offre et demande en phase et ainsi évite que les prix ne s'effondrent ou s'envolent.

Sur les marchés d'actifs financiers (actions, monnaies etc) ce mécanisme marche pas ou mal. En effet sur les marchés financiers, lorsque la demande pour l'action *Nespresso* excède l'offre, le cours de l'action *Nespresso* s'accroît, mais ce signal prix, au lieu de faire diminuer la demande va l'accroître, les détenteurs de portefeuilles d'actions anticipant de juteuses plus-values veulent acquérir des actions *Nespresso* et les détenteurs d'actions *Nespresso* retardent leurs ventes en attendant que les cours aient encore davantage augmenté. Ce phénomène de formation de bulles spéculatives repose sur des comportements mimétiques d'anticipations auto-réalisatrices qui sont le contraire de l'autorégulation du marché par les signaux prix.

Q5 – Faites un schéma décrivant les mécanismes de transmission d'une crise financière à l'économie en introduisant les effets via l'emploi en plus des 2 mécanismes décrits en fin de texte. (document 4). /2



Q6 – Quels sont les effets économiques et sociaux du comportement des entreprises du CAC40 que décrit l'auteur du document 5 ? /2

Les entreprises du CAC40 ont réalisé en 2006 des profits records alors même que les performances d'ensemble de l'économie française étaient « modérées » et le taux de chômage a un niveau encore élevé. En effet, l'accroissement des profits des entreprises du CAC40 semble s'effectuer au détriment de ceux des PME-PMI qui, par le fait qu'elles sont les sous-traitantes des grandes entreprises du CAC40, sont obligées de rogner sur leurs coûts pour remporter les appels d'offre des grandes entreprises donneuses d'ordre, ce qui les conduit à maintenir des salaires faibles et à sacrifier leurs marges bénéficiaires. En outre, les gains que réalisent les entreprises du CAC40 ne servent pas (ou trop peu) à baisser les prix, investir, embaucher ou augmenter les salaires, car les gains sont de plus en plus captés par les gros actionnaires (fonds de pension notamment) qui réclament toujours davantage de dividendes aux entreprises cotées, en faisant peser la menace de délaissier les actions de tel ou tel groupe qui ne les rémunérerait pas assez, l'exposant ainsi au risque d'OPA. Les exemples très médiatisés d'entreprises du CAC40 qui, en même temps qu'elles réalisent des profits records, licencient du personnel, sont un des aspects les plus frappant de cette prise du pouvoir de la logique financière sur les logiques de l'économie réelle (ce qu'on nomme la « financiarisation de l'économie » ou « capitalisme financier » ou encore « capitalisme actionnarial »).

QUESTION DE SYNTHÈSE (8 points)

Plan n°1

I) Après avoir décrit et expliqué la mutation du financement de l'économie qui s'est produite en France à partir des années 80...

- 1.1) Le constat du changement de mode de financement des entreprises Doc 1 Q1
1.2) Les explications (causes) de ce changement Doc 2a,b,c Q2, Doc 3 Q3

II) ... vous vous interrogerez sur les effets contrastés de cette mutation.

- 2.1) Effets positifs Doc 2c (baisse inflation)
2.2) Effets négatifs Doc 4 Q4 et Q5, Doc 5 Q6

Plan n°2

I) Après avoir décrit et expliqué la mutation du financement de l'économie qui s'est produite en France à partir des années 80...

- 1.1) Le passage de l'Économie d'endettement... Doc 1 Q1 Doc 2b,c 1980
1.2) ... à l'Économie de marchés financiers... Doc 1 Q1 2006, Doc 2a,b,c Q2,
1.3) ... n'a pas fait disparaître le crédit bancaire Doc 3 Q3

II) ... vous vous interrogerez sur les effets contrastés de cette mutation.

- 2.1) Effets économiques Doc 2c (baisse inflation), Doc 4 Q4 et Q5, Doc 5 Q6
2.2) Effets sociaux Doc 5 Q6

Plan n°3

I) Après avoir décrit et expliqué la mutation du financement de l'économie qui s'est produite en France à partir des années 80...

- 1.1) Le constat du changement de mode de financement des entreprises Doc 1 Q1
1.2) Les explications (causes) de ce changement Doc 2a,b,c Q2

II) ... vous vous interrogerez sur les effets contrastés de cette mutation.

- 2.1) Le financement par le crédit bancaire n'a pas disparu Doc 3 Q3
2.2) Les bulles spéculatives ont remplacé l'inflation Doc 2c, Doc 4 Q4 & Q5
2.3) Les actionnaires sont les grands gagnants Doc 5 Q6